

L'ÉLECTEUR

PLAMONDON & Cie, Éditeurs-Propriétaires

ERNEST PACAUD, Redacteur-en-Chef

ANNONCES NOUVELLES.

Société St.-Jean-Baptiste.—J. B. Drouyn.
Vente par encan.—L. P. Strots.
Déménagement.—Isaie Nolet, Ecr., Notaire.
Société d'horticulture de Québec.—F. Olivier.
Ecole commerciale St Roch.—D. Belanger.

QUEBEC, 31 AOUT 1882.

"Au revoir!" non "adieu!"

Ce soir, à 5 hrs, Son Excellence le Gouverneur-Général et Son Altesse Royale la Princesse Louise quitteront Québec par le bateau de Montréal, en route pour leur voyage dans la Colombie Anglaise. Voilà maintenant trois mois que nos hôtes distingués sont arrivés au milieu de nous, dans ce vieux Québec qu'eux aussi, à leur tour, ils ont appris à chérir et où ils se sont faits si justement estimer. Les meilleurs vœux de notre population les accompagnent dans leur lointain voyage.

ACTUALITÉS

Le *Courrier de Montréal* annonce que samedi, le 2 septembre prochain, il deviendra journal du matin.

Sir Léonard Tilley est actuellement à St Jean, N. B. Sir Léonard ne retournera à Ottawa que vers la fin de la semaine prochaine.

La fièvre jaune a fait sa première victime, lundi, à Pensacola. Les familles à l'aise fuient de tous côtés devant cet hôte incommode.

Le vaisseau-transport, *Euphrates* a fait voile pour St Jean, N. B. afin d'y embarquer le 101^{me} régiment pour l'Égypte. Le départ aura probablement lieu vers le 15 septembre.

M. le curé Rousselot, de Montréal, qui a acquis plusieurs lots dans le canton de la Minerve, se propose d'y établir une communauté de religieux qui s'occuperont de la culture.

Venor a enfin eu la tempête de neige promise. Ce fait, extraordinaire pour la saison, s'est passé à Leadville, Colorado. Durant toute la nuit d'avant-hier, et dans la matinée d'hier, la neige est tombée par rafales violentes et sans interruption.

On assure que le patronage accordé à la Compagnie du Richelieu, cette saison, lui permettra de déclarer, le 1^{er} septembre, un dividende de 2 1/2 à 3 p. cent et de prendre en outre un même montant sur les profits pour former le noyau d'un fonds de réserve.

Les dépêches officielles, télégraphiées d'Égypte, ne laissent plus maintenant aucun doute sur la défaite des Anglais au combat de Tel-el-Mahuta, samedi dernier. Le feu des troupes égyptiennes, commandées par Arabi Pacha, a mis les Anglais en déroute et c'est pourquoi le général Wolseley a télégraphié à Londres pour demander du renfort.

On dit qu'Arabi n'a pas moins de 60,000 hommes sous ses ordres tandis que l'armée anglaise compte tout au plus 35,000 soldats.

Les revers de sir Garnet Wolseley ont causé un grand émoi en Angleterre. Personne ne met en doute la bravoure du général-en-chef, mais l'opinion publique lui reproche de faire trop peu de cas de la tactique d'Arabi et des forces considérables que le général égyptien a concentrées à l'intérieur du pays.

LA FRANCE ET LE CANADA.

La *Revue géographique* de Paris a reçu de Montréal la lettre ci-après, que nous nous faisons un devoir de reproduire :

Montréal, 44, rue St. Denis, le 3 août.

A M. Georges Renaud,

Permettez-moi de vous remercier bien sincèrement de l'intérêt que vous prenez au groupe français canadien, si complètement oublié par notre ancienne mère-patrie. Si quelques intelligences d'élite savent que nous existons, il faut bien convenir que la grande masse de la population en France ignore complètement l'existence de leurs amis d'Amérique. Pourquoi la France n'entre-t-elle pas en relations suivies avec nous? Ignore-t-elle que nous sommes ici un million et demi de consommateurs, désireux d'acheter ses produits? Pourquoi ne rivalise-t-elle pas d'activité avec l'Angleterre pour lui disputer sa large part de commerce avec sa confédération canadienne?

L'Amérique du Nord jouera bientôt un rôle important dans le monde politique et commercial. Est-il dans l'intérêt de la France que cette nouvelle puissance du nouveau monde soit exclusivement anglo-saxonne? N'est-il pas au contraire essentiel d'appuyer le groupe français d'Amérique, dont l'influence morale peut être d'un secours énorme dans un cas de difficulté? Voilà ce que nous pensons ici, et je vous avoue, monsieur, que nous ne nous expliquons pas votre abstention de relations commerciales avec nous. Jusqu'ici le lien qui nous unit à la France a été tout sentimental. Ce n'est pas suffisant. Il faut un lien plus matériel, un lien d'affaires, qui nous mette sans cesse en rapports avec toutes les classes du peuple.

Ce qu'il faut avant tout, c'est une ligne transatlantique reliant Montréal avec Rouen. Cela est immédiatement possible, et, si M. le ministre des finances veut bien affecter 100,000 francs par année pendant trois ans à cet objet, je me charge pour ma part d'obtenir un subsidie au moins égal du gouvernement du Canada pour le même objet. Cette somme est amplement suffisante; je possède à ce sujet les renseignements les plus complets, et des capitalistes de France et du Canada sont prêts à assurer la création d'une ligne transatlantique franco-canadienne à ce prix.

Comme conséquence nécessaire de cette ligne transatlantique, nous verrons de suite se créer un commerce considérable direct entre les deux pays, qui assurera un succès brillant à l'entreprise, ainsi que des relations sérieuses, pratiques et constantes, avec la France et son ancienne colonie. Croyez moi, monsieur, voilà la direction dans laquelle il nous faut travailler dans notre intérêt réciproque.

Veillez, je vous prie, causer avec M. le ministre des finances et m'assurer son adhésion à ce projet. Vous aurez rendu un bien grand service à notre patrie commune. La *Revue géographique internationale*, mieux que toute autre, peut assurer le succès de la ligne transatlantique.

Pardonnez-moi, monsieur, le sang-gnè de cette lettre, écrite à la hâte et en toute confiance. Mon extrême désir de renouer avec la France les relations d'autrefois sera mon excuse. Veillez, monsieur, agréer l'expression de mon entier dévouement.

PERRAULT

Le directeur de la *Revue* a communiqué cette lettre à M. le ministre des postes et des télégraphes, en insistant auprès de lui pour qu'il soit répondu favorablement à la demande si légitime de M. Perrault, demande qui intéresse autant la France que le Canada et qui doit, coûte que coûte, recevoir une solution favorable. Voici la réponse qui lui a été adressée :

A. M. GEORGES RENAUD, directeur de la *Revue géographique internationale*.

Monsieur,

Vous m'avez fait l'honneur de m'entretenir, par votre lettre du 22 février courant, de l'intérêt qu'il y aurait à relier la France au Canada par une ligne régulière de paquebots-poste partant de Rouen pour aboutir à Montréal, et vous demandez au gouvernement

français de vouloir bien affecter à cette entreprise une subvention annuelle de 100,000 francs pendant trois ans.

Vous avez bien voulu, en même temps, me faire parvenir une communication de M. Perrault au sujet des avantages que les deux pays retireraient de cette création.

Mon attention avait déjà été précédemment appelée sur le projet que vous avez bien voulu me recommander et, sans méconnaître aucunement la grandeur des résultats attendus, j'ai dû cependant m'inspirer de considérations qui s'opposent à l'allocation d'un subsidie attribué à titre de rémunération du service postal.

Je ne puis que me référer aux termes de la réponse précédemment transmise par mon département, par l'intermédiaire de mon collègue des affaires étrangères, aux promoteurs d'une entreprise analogue.

Le cahier de charges, réglant les rapports de la Compagnie générale transatlantique avec l'Etat, stipule expressément dans son article 2, modifié par l'article 11 de la convention du 24 avril 1861, que : "l'Etat s'interdit la faculté de subventionner tout service particulier d'un port de France quelconque, sur les points déjà desservis par la compagnie, aboutissant aux Antilles ou à un point quelconque de la côte d'Amérique, compris entre Terre-Neuve et l'embouchure du fleuve des Amazones."

Je n'ai sans doute pas besoin de vous rappeler que l'accès du Saint-Laurent jusqu'à Montréal est impraticable pendant un certain nombre de mois et qu'il est inévitable de choisir, durant cette période, un autre point d'atterrissage. Ce port tout désigné est Halifax, qui, par sa situation topographique, en tête du principal réseau des chemins de fer canadiens, peut répondre aux exigences des transports amenés en rade.

Cette seule observation vous fera reconnaître que l'Etat ne saurait accorder une subvention quelconque à une compagnie franco-canadienne sans se trouver en opposition avec le traité antérieurement consenti avec la Compagnie générale transatlantique.

D'un autre côté, il ne vous échappera certainement pas que l'initiative privée, en raison même des nombreux intérêts commerciaux à desservir, trouvera dans son exploitation une rémunération suffisante.

J'ajoute, cependant, que, sous une autre forme l'Etat ne cesse de témoigner sa sollicitude pour les entreprises de cette nature, en assurant aux bâtiments au long cours le bénéfice de la loi sur la marine marchande votée par les chambres.

En résumé, j'estime que, si des intérêts commerciaux incontestables réclament la création d'une ligne régulière de paquebots, l'exécution du service postal est dès à présent absolument garantie par la loi rappelée ci-dessus et, dans ces conditions, je me vois dans l'obligation de vous exprimer mes regrets de ne pouvoir vous promettre mon concours pour obtenir, à titre de subvention, une indemnité même temporaire.

Agreez, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le ministre des Postes et des Télégraphes,

COCHERY.

Cette réponse ne peut être considérée comme une réponse définitive, dit la *Revue géographique*. Il faut absolument que l'on agite cette question, qu'on travaille l'opinion publique.

Comment, ajouta-t-elle, il existe dans le monde un pays où se trouvent 1,400,000 français et il n'y aurait pas une communication régulière directe entre ce pays et la Métropole! Il s'agit des intérêts moraux et intellectuels de la patrie. Nous devons être en relations continues et régulières avec le Canada. Nous devons savoir tout ce qui s'y fait, tout ce qui s'y passe.

LES COURSES, HIER.

Une après-midi de gala.

La *fashion* québécoise, toute entière sur le terrain.

Hier, à 1 heure, au moins 4,000 personnes envahissaient les plaines d'A-

braham afin d'assister aux grandes courses annuelles du "Quebec Turf Club." Ces courses offraient cette année un intérêt extraordinaire, vu la présence, sur le terrain, de Son Excellence le Gouverneur-Général, de Son Altesse Royale la Princesse Louise, de Sir Léopold McClintock et de plusieurs autres étrangers de distinction.

La scène, se déroulant devant les regards du spectateur, était d'un pittoresque des plus saisissants. Le va-et-vient bruyant des équipages de gala, les toilettes des dames, les uniformes brillants des officiers, tout cela se mouvant sous un soleil radieux de fin d'été, au milieu des clameurs de la foule, des accords éclatants de la musique militaire!.....

Les courses proprement dites, toutefois, ont donné lieu à plus d'un désappointement. Les chevaux n'étaient pas assez nombreux, et ceux-là doués d'une force trop inégale.

La première course, ouverte aux chevaux élevés dans le Dominion, pour la coupe du Gouverneur-Général, a été remportée par "Disturbance," appartenant à M. W. E. Owen, et l'un des chevaux les plus rapides que Québec ait encore vus.

Le même cheval remporta aussi, comme en se jouant, la seconde course pour la bourse de \$250 des marchands.

La troisième course offrait un intérêt particulier en ce qu'elle n'était ouverte que pour des chevaux élevés dans Québec ou dans le district. Le prix était de \$75 pour le premier et \$25 pour le second. Le cheval "Hambledonian," appartenant à M. R. S. Tozer, gagna assez facilement suivi en second par "Dan," cheval de M. W. Swift.

Mais la lutte la plus jolie, et sans aucun doute la plus chaudement contestée, fut la course aux barrières de deux milles, ouverte à tous chevaux quelconques. Les barrières étaient au nombre de huit, et de trois pieds six pouces de hauteur. Prix: 1^{er} \$150; 2^e \$50.

Toute l'attention se concentra sur "Neilson," appartenant à M. James McVey et sur "Pilot," cheval du Lieut. Col. Stuart. Presque jusqu'au dernier moment, la victoire resta des plus incertaines, les deux chevaux sautant toutes les barrières comme s'ils n'eussent été qu'un seul. "Neilson" gagna enfin, mais avec à peine une longueur de distance sur son concurrent.

La course, nommée "Consolation Race," fut remportée par "Montepedia," cheval de M. Hugh Paton. Cette lutte fut aussi des plus vives, le gagnant ne dépassant que de la longueur du cou le "Dan" de M. Swift.

En résumé, journée des plus agréables et l'une de celles que nous désirerions voir se renouveler souvent.

UN "DRILL SHED"

ET DES BATISSES D'EXPOSITION POUR QUEBEC.

La ville contracte une nouvelle dette de reconnaissance envers le Maire.

Nous croyons savoir que des résultats des plus pratiques, en même temps que des plus lucratifs pour notre ville doivent découler de l'entrevue que Son Honneur le maire Langellier a eu mardi avec l'hon. ministre de la Milice. Il n'est question de rien moins maintenant que de l'érection, à une très courte date, de bâtisses permanentes pour une Exposition Provinciale annuelle, et d'un "Drill Shed" qui fasse véritablement honneur à une ville qui s'est toujours piquée, et avec raison, de tenir le premier rang en tout ce qui concerne l'art militaire.

D'après ce que nous avons pu apprendre, il aurait été proposé d'utiliser les \$15,000 votés à la dernière session—M. Caron se faisant fort de faire augmenter cet octroi à \$40,000—la ville souscrivant en outre \$10,000, et le Gouvernement Provincial \$12,000, ce qui ferait ainsi une somme totale de \$67,000, amplement suffisante, croyons-nous, pour l'érection d'un splendide édifice devant servir à l'Exposition et aux manœuvres de nos volontaires.

Si ce projet se réalise—projet, du reste, qui n'est que la continuation de la série d'améliorations entreprises par celui qui a dernièrement pris charge de nos affaires civiles—Son Honneur le Maire va s'imposer de nouveaux titres inéfectables à la gratitude et à la reconnaissance de ses citoyens.

LES MODES.

Ce que l'on portera en Septembre.

Extrait de la dernière chronique des modes de M^{de}. la Vicomtesse de Rionneville :

"Nous vous avions promis une avalanche de toilettes des plus nouvelles et des plus élégantes. Une chroniqueuse n'a qu'une parole. Nous allons chiffronner et décrire cinq costumes des plus accredités dans le camp des belles dames qui apprécient la distinction et le goût fantaisiste.

"C'est d'abord un costume en surah des Indes, à petites côtes, de nuance grenat ou rubis illustré de broderie grenat, représentant un semis de petits feuillages miniature, et un dessin Alhambra, genre mauresque, se terminant par une frange genre fielle. C'est très original et très élégant; le fond de jupe est en faille écarlate, avec cinq petits volants plissés devant, au bas de la jupe, et quinze autres volants derrière. Au dessus des cinq volants plissés, deux étages de broderie grenat sur surah écarlate, se terminant par une frange et des glands fielle. Corsage coulé dans le dos, et très bouffant devant, sur un gilet ajusté, retenu à la taille, et d'où s'échappent de grands paniers Louis XV, en surah grenat, rehaussés d'une broderie, et relevés en pouf derrière, sur les quinze volants de la jupe. Ce costume est très artistique, comme genre, comme broderie et comme composition.

"Puis un costume en voile gros bleu, avec jupe de faille de même ton, et volant de 60 centimètres de hauteur, plissé plat devant, et se gonflant en gros crevés derrière, avec quille coulissée sur le côté droit, sortant du volant, et faisant plissé dans le haut. Du côté gauche, une écharpe très longue et coulissée se termine en petits plis du côté droit. Corsage froncé dans le dos, avec devant ajusté, et chemise plissée assortie, retenue à la taille par une ceinture de gros grain assorti, avec boucle Lavallière de Marc Gueyton. Col droit en velours rubis au corsage, et manches plates, avec poignet de velours rubis. Collier de chien en velours rubis avec trois boutons d'or naturels de Marc Gueyton, ou trois paquerettes de perles fines.

"Le troisième costume en batiste rayée bleu et blanc, avec cinq volants froncés au bas de la jupe, et double jupe Empire très relevée sur les côtés et faisant pointe de chapeau devant et derrière. Chemisette en voile mordoré, ornée de festons à la main.

"Le quatrième costume, en mousseline de l'Inde blanche, avec jupe de faille blanche garnie de cinq volants plissés faisant le tour de la jupe, bordée d'une dentelle de Venise. Petit corsage plissé, avec ceinture de faille blanche et boucle en argent Louis XV, sortie de cailloux du Rhin, avec tout petits paniers Poupandour en mousseline ornée de dentelles de Venise et se terminant derrière en draperie.

"Le cinquième costume en linon écarlate uni, avec jupe garnie de ruches à la ville et double jupe forme anglaise relevée de côté par des noeuds de velours gros bleu. Corsage chemisette ajusté au haut et froncé à la taille. Tour de taille en velours gros bleu et boucle de Marc Gueyton fleur de lys.

"Ce qui est indispensable, c'est une robe *hussard* en drap soutache, très ajusté, avec col droit, manches presque collantes. Le derrière de la veste est plus long que le devant et assez large et ouvert derrière, de façon à ne pas écraser le poif.

"Avec des détails aussi minutieux, nos belles lectrices de Québec vont faire concurrence à nos parisiennes. Nous leur conseillons de ne pas exagérer la croupe de leur tournure et de ne pas trop la cambrer, ce qui est d'ailleurs hors nature et de très mauvais ton. Venus n'était pas faite ainsi. Les bayadères, dans leurs danses indiennes, se tortent et se cambrent de cette façon. Or nous annonçons des jupes entièrement plates et broiées dans toute leur hauteur avec des corsages à plastron de broderie. Ce sera très riche, très luxueux et très simple à la fois, et ressortira complètement des jupes drapées et fouillonnées de volants et de dentelles.

"Pour la saison d'automne, beaucoup de jaquettes de couleur en drap et de ve-

Tours, se portant avec toute espèce de jupe. C'est de l'économie élégante. Par exemple : une jupe de mousseline peinte, recouverte de petits volants tuyautés genre dahlia, avec veste de velours coquelicot, s'il y a des coquelicots dans la mousseline, ou de velours bleu, s'il y a des bluets. Avec les jupes en soie des Indes, fleurie de dahlias de toutes couleurs, ou de reines margerites, veste de velours dahlia, ou de velours scabieuse.

COURRIER DE MONTMAGNY.

Aug. Laperrière Ecr., d'Ottawa est de puis quelques jours en promenade ici ; il est l'hôte de M. le Prothonotaire Bender.

La rentrée des élèves au couvent des Dames de la Congrégation de ce village aura lieu demain, le premier septembre. Nous ne saurions trop encourager les parents à envoyer leurs jeunes filles puiser la science à cette excellente maison d'éducation. La rentrée des enfants à l'école du village doit avoir lieu le quatre septembre ; l'école sera encore cette année sous l'intelligente direction de Mesdemoiselles Couillard et Coulombe.

La pêche est actuellement toute la fièvre de ceux qui ont quelques heures de loisir. Aussi, il faut avouer qu'elle est telle ment abondante que c'est de nature à y faire aller ceux qui d'ordinaire n'y trouvent aucun charme. Le bar et diverses autres sortes de poissons se trouvent en grande quantité au billard à file aux Cornuilles, au Rocher Rouge etc. Nous avons ici d'excellents nautonniers possesseurs de superbes embarcations qui sont toujours disposés à conduire à ces endroits les amateurs de la pêche aux barres etc. Ceux de Québec, d'ailleurs, n'auront qu'à s'adresser à M. Paquet, Capitaine du Yatch de Mr Bernatchez, ou à M. Ch. Gagnon ou à M. Tremblay et ils auront lieu d'être satisfaits.

Il doit y avoir dimanche, trois septembres prochains, un grand pèlerinage de cette paroisse et des environs à Notre-Dame de Lourdes de St Michel. Le départ aura lieu du bassin à sept heures A. M. Le vapeur Montmagny a été nolié pour le voyage ; c'est dire que les pèlerins auront du confort et de la sécurité. Le vapeur arrêtera à Berthier et en revenant il arrêtera de plus à St-Jean de l'Île, donnant aux excursionnistes une heure de temps pour visiter cette jolie paroisse. Le corps de musique de Montmagny accompagnera les pèlerins. Le prix du passage est de 50 cts de St Thomas, et de 25 cts de Berthier. Nous espérons qu'il y aura foule.

Mariage. Hier, mercredi, 30 courant, a été célébré dans l'église de cette paroisse, par le Rév. M. Beaudet de Lévis, le mariage de M. Cyrille Catellier, manufacturier de Cincinnati, Ohio, avec Mlle Marie Cecile Amarilla Laberge, fille de feu Joseph Laberge, Ecr., en son vivant, marchand de ce village.

F. Bélanger, Ecr., A. P., oncle de la mariée, lui servait de père ; et le marié était accompagné par son beau frère, Am. Bélanger Ecr.

Les nouveaux époux, emportant nos meilleurs souhaits, sont partis le soir même pour Cincinnati.

Mardi, le 29 courant, ont eu lieu, en cette paroisse, les funérailles solennelles de Dame Marie Françoise Lacombe, veuve de François Marcel Lebrice de Kérouack Ecr., notaire.

La levée du corps et l'absoute furent présidées par le Rév. M. Rousseau et le service fut chanté par le Rév. M. Sasseville, curé de Ste Foye, Québec.

Les porteurs étaient messieurs les Notaires Vallée, Gendreau, Lapine et Gautherier. A. Bender Ecr., portait la croix.

Le deuil était conduit par M. le docteur Thèberg et MM. Michel Laspérance, Joseph Fiset, Arthur Fiset, etc.

Au nombre des étrangers présents aux funérailles on remarquait M. et Mlle F. Marcou, de Québec, M. et Mlle A. Kérouack, de Montréal, Madame L. J. O. Brunelle des Trois Rivières etc.

Madame Lacombe était la mère de M. Michel Laspérance et de dame Joseph Fiset de ce village, et de feu le Rév. M. Lebrice de Kérouack, autrefois curé de St Guillaume.

JULES EYRAND

Montmagny 31 août 1882.

UN FRACAS SUR LE CHEMIN DU NORD.

Un train de fret précipité du haut d'un pont.

Un train de fret, venant de laisser la gare d'Hochelaga vers 6 hrs. mardi

soir, ne faisait que s'engager sur le pont de Ste Rose, lorsque tout-à-coup les solives ayant lâché prise, tout le milieu du train fut précipité dans la rivière, ne laissant plus que la locomotive à une extrémité et le "van" du conducteur à l'autre bout. Les chars, bien entendu, ont été mis en pièces. Le serre-freins a été dangereusement blessé, l'ingénieur et le conducteur n'échappant que par miracle à une mort certaine.

On frémit aux conséquences terribles que cet accident aurait pu avoir si le pont eût cédé alors sous le poids d'un express rempli de passagers.

CORRESPONDANCE.

Somerset, 28 août 1882.

M. le Rédacteur,

Hier, dimanche, la fanfare du Club St. Jean-Baptiste, de Ste Julie, en excursion à Somerset, est venue sérénader M. Grégoire Lafontaine, lequel a reçu les membres de ce corps de musique avec la politesse et la bienveillance qu'on lui connaît. Le reste de l'après-midi se passa ensuite chez M. Thomas Kelly, où la fanfare, après avoir pris possession des jolis bocages avoisinants, continua à nous régaler des meilleurs morceaux de son répertoire. Plus tard, sur invitation de M. Kelly, l'on se réunit chez lui pour prendre place à une superbe collation dont notre hôte nous réservait la surprise.

Les toasts alternaient avec la musique. Inutile de mentionner que l'on proposa la santé du digne amphytrion, président à cette belle fête, comme aussi celles du chef de la fanfare, de ses zélés musiciens, lesquelles furent bues avec un enthousiasme facile à concevoir.

Advenant six heures, il fallut se séparer, bien à regret, mais en emportant chacun l'espérance de se revoir bientôt, et avec la douce satisfaction d'une journée agréablement remplie.

Qu'il me soit permis d'ajouter, en terminant, que Ste Julie possède à un corps de musique qui lui fait vraiment honneur, et que, sous la direction habile autant qu'énergique de leur chef, M. George Turcotte, ses membres seront bientôt en état de concourir efficacement avec les meilleures fanfares du pays.

Mille remerciements, M. le rédacteur, pour l'obligeance avec laquelle vous donnez l'hospitalité de vos colonnes à cette petite correspondance.

UN SPECTATEUR.

NOUVELLES AMERICAINES.

Pensacola, 30 août.—Il y a eu jusqu'à cette date quatorze cas de fièvre jaune enregistrés, et deux décès ; hier, deux nouveaux cas seulement.

Brownsville, Texas, 30 août.—L'épidémie continue à recruter partout ses victimes. Hier 52 nouveaux cas et trois morts, dont W. E. Carberry, surintendant du "Western Union Telegraph Coy." et l'un de nos citoyens les plus estimés.

Philadelphie, 30 août. Cent onze immigrants Russes ont été renvoyés à Liverpool aujourd'hui, vu l'impossibilité où ces gens se trouvaient de pouvoir gagner honorablement leur vie en Amérique.

San Francisco, 30 août.—Une dépêche de Calabar annonce que les Apaches exercent leurs brigandages comme de plus belle, pillant, incendiant et tuant sans merci hommes, femmes et enfants. La vallée de Santa Cruz a aussi beaucoup souffert de ces maraudeurs. Les troupes ont eu plusieurs combats sanglants et acharnés avec eux, mais sans avantages apparents ni d'un côté ni de l'autre.

San Antonio, Texas, 30.—Les dernières nouvelles du district inondé, c'est-à-dire de la partie Nord-Ouest de l'état, annoncent qu'au moins 25,000 têtes de bétail, chevaux, mules, etc., ont été emportées dans cette calamité. Plus de 75 personnes ont aussi perdu la vie. La ville de Lands est presque complètement détruite.

Troy, N. Y., 30.—La filature de coton "Narsan" à Batard, a été entièrement consumée hier. Pertes \$25,000. Soixante personnes sont par là même sans ouvrage.

Denver, Colorado, 30.—Une violente tempête de neige a sévi à Leadville durant toute la nuit dernière et ce matin.

NOUVELLES DE L'ETRANGER.

Londres, 30 août.—Le Prince Léopold a pris un peu de mieux et son état n'inspire plus autant d'inquiétudes.

Wiesbaden, 30 août.—Une dépêche urgente, émanée du cabinet d'Athènes, oblige le roi de Grèce à se rendre immédiatement dans son royaume.

St Pétersbourg, 30 août.—L'on affirme que le couronnement du Czar n'aura pas lieu maintenant avant le mois de mai.

Athènes, 30.—Des troupes additionnelles, au nombre de 4,000 hommes, vont être concentrées immédiatement sur les frontières. Ces forces seront amplement suffisantes, paraît-il, pour étouffer tout mouvement hostile de la part des Turcs, si ceux-ci n'y sont poussés que par leur commandant. Les événements, toutefois, pourraient devenir des plus sérieux si ce commandant n'agit que conformément à des ordres émanés de Constantinople.

CUPIDON SE FAIT SURPRENDRE.

Une jolie baigneuse laisse son cœur et ses bijoux entre les mains d'un perfide.

Les aventures de places d'eau sont encore d'actualité. Le Philadelphia Record, en date du 23 août, nous en raconte une des plus piquantes et des plus curieuses. Voici :—

Les friands de scandales, à Atlantic City, viennent d'être mis au fait d'une aventure qui va servir à défrayer leurs conversations deux semaines durant.

Tout d'abord, le commencement. Il était élégant, séduisant ; elle était belle, charmante. En faut-il plus pour que l'étincelle jaillisse de deux cœurs ? Ils s'aimèrent. Il était toujours à ses côtés. Au matin, les personnes prenant le frais sur les piazzas des hôtels environnants, pouvaient les suivre tous deux du regard, se dirigeant à la nage vers le large à travers les flots écumeux, heureux et confiants d'être ensemble et de s'appartenir. L'après-midi, nonchalamment bercée dans son hamac, elle écoutait d'une oreille ravie les accents de son bien-aimé lui relisant quelques strophes d'un poète favori. Dire les nombreuses parties de croquet que les deux amoureux jouèrent ensemble serait impossible. La nuit venue, assis l'un à côté de l'autre, et tout en écoutant la plainte éternelle des vagues venant expirer à leurs pieds, ils échangeaient leurs serments sous le dôme des cieux étoilés !

Un certain soir—jamais les flots n'avaient marmuré plus douce chanson, jamais l'astre errant des nuits n'avait semblé plus resplendissant—ils s'étaient assis de nouveau à leur endroit accoutumé, lorsque tout-à-coup, l'œil humide d'amour et tout en s'emparant de la jolie petite main blanche qui ne demandait qu'à être étreinte dans la sienne :—

—Cette chère, bien chère petite main, dit-il, avec quelle ardeur, quelle impatience je désire qu'elle puisse un jour m'appartenir. Et puis, quel splendide diamant vous avez au doigt. Votre montre n'est-elle pas aussi d'un goût parfait et délicieux !.....

La belle, toute à l'extase, s'abandonnait aux molles caresses de l'adoré. Il continuait toujours à presser tendrement dans les siennes la main qu'on lui abandonnait avec tant de bonne volonté. Il la pressa si bien et si longtemps, qu'à son retour à l'hôtel la jeune fille s'apercevait de la disparition de sa bague. Elle n'était pas loin de croire que cette disparition n'eût été la conséquence—qui ne connaît pas la puissance de la passion souveraine—de cette étreinte prolongée dont elle se rappelait les détails avec mille délicesses. Hélas ! la montre avait suivi le chemin de la bague et il fallut bien enfin se rendre à la réalité. Abandonnée... lâchement trompée.....

Le lendemain matin l'on apprenait, avec une surprise facile à concevoir, que le fourbe était décampé après avoir emprunté, de l'un de ses oncles, une somme considérable sur les bijoux précieux laissés en gages.

Et maintenant, plus, plus rien. Les flots, déferlant sur la plage, sont seuls à murmurer leur chanson plaintive. Dans les bocages, les oiseaux mêmes ne chantent plus qu'à mi-voix. Dans les hôtels, la solitude a fait place à l'animation d'aparavant. Les baigneurs, que ne récréent plus la vue des deux amoureux, désertant pour la ville l'un après l'autre.

Jeunes filles, réfléchissez et méditez.

A TRAVERS LA VILLE.

EN MISSION.—Des religieuses de la communauté du Bon Pasteur de cette ville viennent d'arriver à Biddeford, Maine, pour y ouvrir une école.

MUSIQUE NOUVELLE.—MM. Bernard et Allaire, éditeurs de musique, viennent de nous faire parvenir une délicieuse et jolie valse : *Ma Belle France*, composition de M. Ed. Vincelette. Nul doute que cette partition ne se trouve bientôt sur tous les pianos. Nos meilleurs remerciements aux éditeurs.

CONVALESCENT.—Le soldat Burns, de la batterie A, qui a sauté l'autre jour en bas des murs de la Citadelle, va beaucoup mieux, paraît-il.

MORT SUBITE.—M. François Boivin, maçon, de l'Ancienne Lorette, après avoir fait sa journée de travail ordinaire, a été pris tout-à-coup de vomissement de sang mardi soir et est mort après quelques minutes. M. Boivin était âgé de 69 ans.

THEATRAL.—Le Music Hall réouvre ses portes ce soir pour un grand concert donné par la famille Fairbairn, dont les journaux américains, partout où cette troupe de troubadours a passé, font les plus grands éloges.

FEU D'ARTIFICE.—Nous croyons savoir qu'un feu d'artifice, d'une beauté et d'un éclat extraordinaires, sera donné en cette ville le 7 septembre par le Prof. Breay, représentant la compagnie pyrotechnique "Unexcelled", laquelle est devenue si célèbre par toute l'Angleterre et le Canada. L'une des particularités de la soirée sera la grande représentation des chutes Niagara.

ACCIDENT.—Hier, sur le terrain des courses, M. Pigeon, gardien du terrain, et un M. Hay, ont été renversés tous deux par des chevaux détalant au grand galop. M. Hay s'en retirera avec quelques jours de repos et des soins, mais M. Pigeon a reçu des blessures dangereuses qui mettent sa vie en danger.

UNE LACHETÉ INUTILE.—Un voyou a empoisonné hier le beau et colossal chien Terre-neuve, appartenant à M. E. C. E. Gauthier, avocat. Les auteurs de semblables méfaits devraient être sévèrement châtiés une fois pour toutes.

UN TAPAGEUR.—Sur la demande des voisins, un individu du nom de Dinnery, demeurant rue Champlain, a été arrêté hier soir par la police, pour bris de meubles dans sa maison et pour tapage infernal, au détriment de la paix publique.

LA SOIREE DE DEMAIN AU SKATING.—Que personne n'oublie que demain soir, vendredi, s'ouvre au Skating la grande joute pedestre, pour quatre heures chaque soir, entre White Eagle, le célèbre coureur Indien, et John Seine, le champion du Nord-Ouest. Ce sera, sans contredit, une lutte sans parallèle dans nos annales de sport, vu la grande force des deux concurrents.

FAITS DIVERS.

LA FIN D'UNE RELIGION.—L'ex-Père Hyacinthe, qui a fait tant de bruit il y a quelques 13 ans, en est réduit à annoncer dans un journal de Paris qu'il a ouvert une pension privée où l'on trouvera la soupe et le bouif, ainsi que des leçons d'allemand et de musique. Il a été obligé de fermer sa chapelle, qui restait déserte.

VARIETES.

Les enfants terribles, d'après la *Caricature* (où le dessinateur Tinant fait alterner ses très amusants dessins au trait et ses ombres chinoises) :

Mlle Lili se trouve en visite chez une jeune dame dont le bébé poussé des cris de pain.

—Qu'a-t-il donc ? demande la fillette.

—Oh ! rien, dit la dame, il fait ses dents.

—Il a bien tort de se donner tant de peine, répète Mlle Lili ; regardez petite mère, c'est le dentiste qui fait les siennes.

Sur le boulevard :

—Comment, vous êtes triste ?

—Je dois ; je ne puis payer.

—Bon ! Eh bien ! vous êtes tranquille ; laissez l'inquiétude à votre créancier.

DECES.

A Ste Camille, le 19 du courant, M. E. Crépeau, marchand, reniait son âme à Dieu, après une maladie de quatre mois soufferte avec la résignation d'un bon et fervent chrétien.

Le défunt avait tous été l'un des plus fermes soutiens de la grande cause libérale dans sa localité.

Paix à ses cendres et consolances à sa famille affligée.

ABONNEZ-VOUS

L'ELECTEUR

Journal quotidien et hebdomadaire.

118-120, COTE LA MONTAGNE BASSE-VILLE, QUEBEC.

Ayant considérablement augmenté notre matériel, nous sommes maintenant prêts à entreprendre tout ouvrage de commerce et de luxe aux prix les plus réduits, et avec la plus grande promptitude.

AVIS.

L'ELECTEUR est en vente aux endroits suivants :

- A. F. E. Darveau, libraire, 151 rue St-Joseph.
Drouin et Frère, libraires, 96 rue St-Joseph.
George L. Léplais, libraire, 19 rue Bédard.
Ferdinand Beland, tobacconiste, 3 rue d'Arigney et 284 rue St-Jean.
Olivier Bélanger, hôtelier, 245 rue St-Paul.
William Pelletier, épicer, coin des rues Grant et St-Joseph.
H. Gaboury et Cie, épiciers, 300 rue St-Jean.
Chaperon et Cie., libraires, 33 rue de la Fabrique.
Gastonguay et Vaillancourt, libraires, 75 rue St-Vallier, St-Sauveur.
Philippe Masson, libraire, No. 185, rue St-Joseph, St-Roch.

Agence du journal à Montréal.

M. D. Henault, 240, rue Jacques-Cartier, est le seul agent autorisé à solliciter des annonces, des abonnements et à faire la collection pour l'ELECTEUR.
Dépôt pour la vente du journal chez A. E. Payette, écrivain, marchand, 569, rue Ste-Catherine, Montréal.

Annonces nouvelles.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District de Québec Cité de Québec Dans la Cour du Recorder De la Cité de Québec

No. 510.

La Corporation de la Cité de Québec. Demanderesse.

vs Paul Julien, Défendeur.

Avis public est par le présent donné qu'en vertu d'un Bref d'Exécution émané en cette cause, seront vendus, Samedi, le neuvième jour de Septembre à 10 heures avant midi sur le marché Montcalm tous les meubles et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en tables, sofas, chaises, commodes, tapis, lavabos, etc., etc.

GEORGES TRUDEL, H. C. R. Québec, le 31 Aout, 1882.



Société St.-Jean-Baptiste SECTION ST.-ROCH.

L'assemblée générale annuelle des membres de cette section aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, le 3 septembre, après les vêpres, pour l'élection des officiers et réception des rapports.

Par ordre, J. B. DROUYN, Secrétaire.

30 août 4r.

VENTE PAR ENCAN

VENDREDI, le 1er septembre prochain, à 10 heures a. m., au No. 43, rue St. Paul, le notaire soussigné fera procéder à la vente par encan, de tous les meubles de ménage et autres effets dépendant de la succession de feu David Laliberté, en son vivant, armurier de cette ville.

L. P. SIROIS, Québec, 29 août 1882.

Société d'horticulture de Québec

Exhibition de Fleurs, Fruits et Légumes sera tenue au Skating Rink, mercredi et jeudi, 6 et 7 septembre prochains. Ouverte au public mercredi, le 4, à 8 heures P. M.

Un corps de musique sera présent chaque soir. Admission :—Souscripteurs par billets, non-souscripteurs, 25 cts., chaque. Enfants, moitié prix. Les entrées devront être faites le 2 septembre.

Pour entrées et autres particularités dresser au soussigné. F. OLIVER, Sec.-Trés.

24 août 6r

ENSEIGNEMENT.

On enseigne le Français, l'Anglais et la musique, au No. 65, rue St. Vallier, St-Roch.

Académie commerciale des Frères. Cette institution rouvrira ses cours le lundi 4 septembre prochain. 25 août 3r

EXPOSITION PROVINCIALE.

AGRICOLE ET INDUSTRIELLE A MONTREAL

Du 14 au 23 Septembre prochain.

\$25,000 Offerts en prix.

Terrain spacieux et bâtiments magnifiques pour l'exposition des animaux, manufactures, instruments d'agriculture et de machines en opération.

L'exposition s'ouvrira le 14 septembre; les animaux n'arriveront que le 18, date après laquelle l'exposition sera au complet.

Les compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur ont réduit leurs prix pour cette circonstance.

Les exposants sont priés de faire leurs entrées le plus tôt possible.

Pour liste de prix, formules d'entrée et toutes autres informations, s'adresser aux sous-signés.

GEO. LECLERC, Secrétaire S. C. STEVENSON, conjoints. No 76, rue St. Gabriel, Montréal. 5 août 1882

ON DEMANDE.

Un bon mouleur. On promet un travail constant avec de bons gages à quelqu'un qui sera compétent.

A MULHOLLAND, Fondeur en cuivre, 73, rue Saint-Jean. 18 août 1882 1m.

Ecole commerciale St-Roch

L'ouverture des classes aura lieu vendredi, le 1er septembre prochain. Le cours commercial anglais et français sera continué cette année. Un professeur spécial, M. J. A. Ferguson, sera chargé de la partie anglaise. M. Bélanger a aussi l'intention de s'adjointre un professeur habilité à pratiquer la tenue des livres. Le grand nombre des élèves qui ont fréquenté cette école, l'année dernière, donne à espérer que le public l'appréciera favorablement et lui accordera son bienveillant patronage.

DAMASE BELANGER, Principal, 64, rue St. François 24 août 1m

DEMANDES.

On a besoin de plusieurs apprentis pour travailler dans une fabrique de velopos à Hoxton Pond, Québec. S'adresser à Monsieur Eusèbe Legendre, à l'Hôpital du Sacré-Coeur. 24 août 2m.

ISAIE NOLET, ECR., NOTAIRE

A transféré son bureau chez Jean Gosselin, Ecr., Avocat, No. 53, rue St. Valier, à St Sauveur de Québec, où toutes personnes intéressées pourront le rencontrer tous les jours à compter de samedi prochain, depuis quatre heures et demi E. M. à neuf heures et demi P. M. Il continuera comme par le passé à agir comme greffier de Juges de Paix de St Sauveur, etc., etc. Résidence privée, No. 53, rue sous-le-Fort, Basse-Ville, Québec, 24 août 8f

AVIS.

Toutes les personnes endettées envers la succession de feu David Laliberté, en son vivant forgeron et armurier, de Québec, rue St. Paul, sont priées de régler sous le plus court délai avec le notaire soussigné. Toutes les réclamations contre cette même succession devront aussi être envoyées immédiatement à L. P. SIROIS, N. P. 21, rue Cordillor, haute-ville. 2 août

Feuilleton de "L'ELECTEUR."

LA CELLULE N°7

PAR PIERRE ZACCONE. PREMIERE PARTIE

L'AFFAIRE DE L'HOTEL LIPRANI

Aimé Buvard approuva du geste.

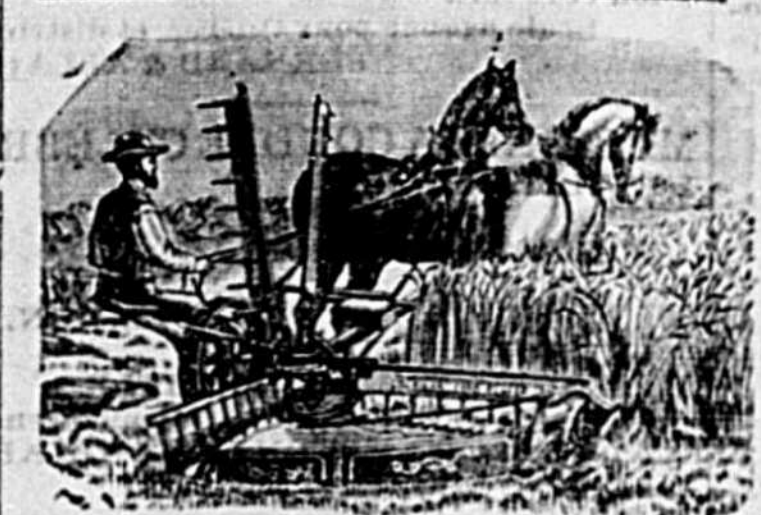
—Ainsi que je vous l'ai écrit ce matin, dit-il, ce que j'ai à vous apprendre est fort grave, et je vous laisserai vous même déduire les conséquences des faits qui viennent de se produire.

—Je vous écoute, dit Lionel.

—Voilà.....Hier matin, un

COLLEGE DE LEVIS.

La rentrée des pensionnaires aura lieu vendredi, le 1er septembre prochain, à 6 heures P. M. Les classes commenceront le lendemain. 19 août 1882 4f



VENEZ VOIR les Faucheuses, Moissonneuses, Rateaux à foie nouveaux modèles de Brantford

Les instruments d'agriculture de Brantford sont à la perfection silencieux, gracieux et légers.

Pas de moyeux extérieurs aux roues. Tous les appareils sont renfermés dans des boîtes en fer bien closes.

Parfait appareil tranchant. Uniformité de coupe quatre pieds et quatre pouces.

Le jeu du levier est grand; les coutesaux manœuvrent sur une barre ronde de fer forgé.

Machine bien équilibrée. Peu d'endroits à huiler. Puissez appareil tranchant. 24 coups de couteau à chaque tour de roue. Simple dans tous ses détails.

Si vous voulez un instrument d'agriculture qui durera votre vie entière, et qui n'est jamais dérangé si on le tient propre et bien huilé et qui puisse faire tout ce que demande cet instrument, achetez-en une Brantford qui vous sera garantie et livrée le plus près possible de l'acheteur sans charge extra.

Nos prix sont très bas et les conditions sont très libérales. Venez voir chez Hector Pageau

Agent général, 61, rue St. Valier, St. Sauveur, Québec. Vous trouverez aussi, Moulins à Batto de Gray, depuis un à trois chevaux.

Cultivateurs, à trois sections, à dents d'acier, manufacturés par MM. Moody et fils.

Aussi 520 Moulins àoudre Raymond, Singer et Wanzel, au prix courant, en gros et en détail. 12 juillet 3m

BRIQUE ROUGE A VENDRE

Le soussigné offre en vente de la brique rouge, de qualité supérieure, manufacturée à l'ancienne Lorette, et qu'il livrera à Québec sur les chars.

OVIDE GRENIER, Epicier, rue du Pont, St. Roch. 31 juillet 1m

EN RECEPTION

Ex : Brig Alice Roy : 100 Tonnes Sirop Porto Rico, de qualité supérieure.

Ex : Barque Adah E. 200 Tonnes Sirop Barbades.

Ex : Brig Little Ann. 200 Tonnes Sirop Trinidad.

LECLEC & LETELLIER, 48, Rue St. Paul, Québec. Entrepôt : Rue St. André.

N. B. —Toujours en mains, un assortiment d'Épiceries des plus complets. 8 jult 3m

TESSIER ET POULIOT

AVOCATS. (Ancien bureau de la société Sazor et Tessier) No. 15, rue Buade, Québec.

Jules Tessier, L.L.B. Alphonse Pouliot, A.B. L.L.L. 18 août

SITUATION DEMANDEE.

Un jeune homme actif, bien instruit, parlant couramment les deux langues, et pouvant fournir les meilleures recommandations, désirerait se placer soit dans un magasin de nouveautés, une épicerie ou un bureau quelconque. Ce jeune homme ne regarde pas au salaire.

Pour informations s'adresser à ce bureau. Québec, 18 août

des clients du Café des Morts a été assassiné sur la route d'Allemagne, à la Villette.

—En quoi ce meurtre peut il nous intéresser ?

Un meurtre cesse d'être indifférent quand on connaît la victime.

—Vous connaissez donc l'homme dont il s'agit ?

—Parfaitement.

—Quel est il ?

—Il s'appelle Tourdeux..... et il est de Charleroi (Belgique).

Lionel fit un mouvement.

—Tourdeux! répéta-t-il, mais c'est le nom de l'un des voyageurs qui, il y a cinq ans, occupait la chambre contiguë à celle où ma demoiselle Otilde de Lucenay fut assassinée.

Lionel frissonna et resta quelques secondes pensif et sombre.

—Ainsi, reprit-il peu après, ce Tourdeux était un des clients du Café des Morts.

—Il paraît.

—Singulière coïncidence.

—N'est ce pas ?

—Mais alors..... il n'est pas impossible....

—Rien n'est impossible.... et toutes les suppositions sont admissibles.... Il y a des degrés dans le crime, et les misérables qui parcourent cette voie sanglante, font plusieurs stations sur la route. Il y a cinq ans, Tourdeux ne fut peut-être qu'un complice timoré, ignorant du crime qu'il favorisait..... Mais le pied glisse facilement dans le sang..... et la pente l'aura entraîné jus qu'au caboulot de Bouquillart..

—Enfin, ce n'est pas cet homme qui a assassiné mademoiselle de Lucenay.

Assurément, non, mais laissez moi poursuivre, je vous prie, pour que je ne perde rien de ma démonstration. — Je viens à l'in-

GRAINES GRAINES GRAINES AU DISPENSAIRE DE SAINT ROCH No. 116 RUE SAINT JOSEPH. PRIÉS DE LA RUE DU PONT Jules C. DORION, CHIMISTE.

MACK'S MAGNETIC MEDICINE. Aliment nutritif du cerveau et nerfs. Est un remède sûr, prompt, et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases...

LA MEDICINE MAGNETIQUE DEMACK est vendue par les pharmaciens pour 50cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la maille, sur réception du montant, en s'adressant à MACK'S MAGNETIC MEDICINE CO Windsor, Ont., Canada

COLLEGE MONTMAGNY ST. THOMAS. La rentrée des pensionnaires aura lieu, MARDI, le 5 septembre. Le but du cours d'études qui est très pratique est de former des jeunes gens pour les finances et le commerce.

CHAMBRES A LOUER 3 Chambres de première classe à louer, avec ou sans pension, No. 65, vis-à-vis de N. Fortin, épicer, rue St. Valier, St. Roch. 25 juillet

Compagnie du Saint Laurent. 1882 VAPEURS ALLANT AU 1882 SAGUENAY, TADOUSAC, CA-COUNA, RIVIERE DU LOUP ET MALBAIE.

Compagnie du Saint Laurent. A commencer le 25 du présent, les vapeurs de première classe bien connus, SAGUENAY..... Capt. M. Lecours, ST.-LAWRENCE..... Capt. Alex. Barras.

Compagnie du Saint Laurent. Les MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 hrs a. m. le Saguenay, pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! et arrêtera à la Baie Saint Paul, les Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup et Tadouac.

Compagnie du Saint Laurent. Les MARDIS et SAMEDIS, à 7.30 hrs a. m. le Lawrence pour la Baie des Ha! Ha! et arrêtant à la Baie St. Paul, Les Eboulements, Ile aux Coudes, Malbaie, Cap à l'Aigle (si la chose est praticable), Rivière du Loup, Tadouac et l'Anse St. Jean.

Compagnie du Saint Laurent. En rapport à Québec avec les vapeurs de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, le chemin de fer de Q. M. O. & O., et le chemin de fer du Grand-Tronc; et à la Rivière du Loup avec le chemin de fer Intercolonial pour et des Provinces Maritimes et des Etats de l'Atlantique.

Compagnie du Saint Laurent. Laisant la Rivière du Loup pour le Saguenay à 5 hrs p. m. le même jour, et pour Québec, les Mercredis, Jendis et Samedis à 5 hrs p. m., et les Dimanches à 7 hrs p. m.

Compagnie du Saint Laurent. On peut se procurer des billets et retenir des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel S. Louis, et au bureau de la compagnie, quai St. André.

Compagnie du Saint Laurent. Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau de la compagnie de Navigation à Vapour du Saint-Laurent, quai St-André. A. GABOURY, secrétaire. 25 juillet 1882.

Compagnie du Saint Laurent. 25 juillet

Henri C. Bossé & Cie. AGENTS GENERAUX D'ASSURANCE ET COURTIERS DE CHANGE. Agents pour la Citizens Insurance Co. 116, rue St. Pierre, Québec. 14 juill. 1882 1an

AUGUSTE PAGAUD. AVOCAT. St Joseph Beauce. 30 septembre 1881.

A Vendre. A des conditions des plus avantageuses, une splendide résidence privée située Avenue des Erables. S'ADRESSER A A. J. TH. LEVASSEUR, Notaire. 17 fév. 1882.

AVIS. Tous ceux qui ont trouvé des dormants de chemin de fer (sleepers) et qui les rapporteront au quai de Archer & Cie, Québec, seront payés du fret et du sauvetage. NARCISSE GARIEPY. 18 juillet

A VENDRE. A bon marché, une maison en briques rouges, deux étages, avec toit français, située No. 114 rue Scott, et 95 rue Amable. Conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux. ALF. LECLERC. 9 août 1m

Compagnie du Saint Laurent. 1882 VAPEURS ALLANT AU 1882 SAGUENAY, TADOUSAC, CA-COUNA, RIVIERE DU LOUP ET MALBAIE.

Compagnie du Saint Laurent. A commencer le 25 du présent, les vapeurs de première classe bien connus, SAGUENAY..... Capt. M. Lecours, ST.-LAWRENCE..... Capt. Alex. Barras.

Compagnie du Saint Laurent. Les MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 hrs a. m. le Saguenay, pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! et arrêtera à la Baie Saint Paul, les Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup et Tadouac.

Compagnie du Saint Laurent. Les MARDIS et SAMEDIS, à 7.30 hrs a. m. le Lawrence pour la Baie des Ha! Ha! et arrêtant à la Baie St. Paul, Les Eboulements, Ile aux Coudes, Malbaie, Cap à l'Aigle (si la chose est praticable), Rivière du Loup, Tadouac et l'Anse St. Jean.

Compagnie du Saint Laurent. En rapport à Québec avec les vapeurs de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, le chemin de fer de Q. M. O. & O., et le chemin de fer du Grand-Tronc; et à la Rivière du Loup avec le chemin de fer Intercolonial pour et des Provinces Maritimes et des Etats de l'Atlantique.

Compagnie du Saint Laurent. Laisant la Rivière du Loup pour le Saguenay à 5 hrs p. m. le même jour, et pour Québec, les Mercredis, Jendis et Samedis à 5 hrs p. m., et les Dimanches à 7 hrs p. m.

Compagnie du Saint Laurent. On peut se procurer des billets et retenir des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel S. Louis, et au bureau de la compagnie, quai St. André.

Compagnie du Saint Laurent. Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau de la compagnie de Navigation à Vapour du Saint-Laurent, quai St-André. A. GABOURY, secrétaire. 25 juillet 1882.

Compagnie du Saint Laurent. 25 juillet

Compagnie du Saint Laurent. 25 juillet

Compagnie du Saint Laurent. 25 juillet

Compagnie du Saint Laurent. 25 juillet

Compagnie du Saint Laurent. 25 juillet

Compagnie du Saint Laurent. 25 juillet

Guérison de la Consommation. Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison inflexible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de frais en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyés par la Poste une Etampe, n'importe ce papier. W. A. NOYES, 16 mars 1882.

F. DELILLE Courtier et agent de change. A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de transporter ses bureaux au No 45 RUE ST PIERRE

En face du magasin de MM. Martineau & fils marchands de fer où il continuera comme par le passé à changer, chèques au pair, achat d'Or monnaie et d'argent étranger etc, et tout ce qui concerne en général les finances. Il profite de cette occasion pour remercier cordialement le public et ses amis de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour et espère par sa manière de faire les affaires continuer à le mériter.

— AUSSI — Agent pour la vente des billets de chemins de fer. 10 mai 1882.

Dentelle noire espagnole DENTELLE BLANCHE VENI TIENNE, DENTELLE CREME, PARASOLS, EN-TOUS-CAS, CHAPEAUX, PLUMES D'AUTRUCHE, BLANCHES.

— AUSSI — Un grand lot de cachemires noirs. Un grand lot de crêpe noir En réception chez J. E. LATULIPPE, MARCHAND

COIN DES RUES ST JOSEPH — ET — LA CHAPELLE ST ROCH.

SOCIÉTÉ DE Prêts et placements de Québec \$15,000 A PRETER

La société prête par sommes de \$100 et plus et pour une période variant depuis un an jusqu'à dix ans. Les conditions auxquelles la société prête sont très avantageuses. Tout notaire qui fera faire des placements à la société passera les actes que nécessiteront les transactions.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la société, No. 13, rue St. Jacques, basse-ville. ROBT LAROCHE Sec-Trés 8 jult

A. LEARMONTH & CIE., MECANICIENS ET FONDEURS RUE ST. PAUL, QUEBEC

Manufactureurs de Machines à vapeur, Pompes à vapeur, et une variété d'autres Pompes. Engins "propeller" pour yachts et remorqueurs. Grues pour magasins, "Jack Screws," toutes sortes de machineries pour mines, moulins à seie, moulins à farine et instruments aratoires, tous ouvrages en fer et en cuivre faits à ordre, aussi ouvrages pour forgerons, Sies ronds.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à seie à vapeur. 13 juillet 1an

cette fin lamentable à la Balafrée. Lionel étouffa un cri près de lui échapper.

— La Balafrée..... répéta-t-il.

— Vous vous la rappelez ? — Cette fille dont les traits m'ont si profondément frappé.

—Précisément.... Mais ne nous y attardons pas.... A quel-que souvenir que vous parveniez à la rattacher, cette femme est un ce moment la maîtresse de l'homme qui a assassiné Tourdeux, et c'est, à n'en pas douter son amant même qui lui a donné l'ordre de le débarasser de Bouquillart..... Or, suivez bien mon raisonnement; en ce qui touche Tourdeux, le cas est transparent, c'est un complice..... Il arriva à Paris, retrouve le misérable dont il a naguère partagé le travaux-

tant de prononcer le nom de Bouquillart et c'est de celui-là que nous allons nous occuper, si vous le voulez bien.

— Serait-ce aussi un complice ?

— Pauvre homme !..... il en aurait été bien incapable, et d'ailleurs, ses fonctions le retenaient ce jour-là.

— Ses fonctions ?

—Bouquillart s'appelle Lartigues de sou vrai nom, et il était, il y a cinq ans, à Mazas, gardien de la cellule n° 7. Vous voyez que nous sommes en pays de connaissance. Eh bien ! le soir même du jour où je cueillais à la Morgue le cadavre de Tourdeux j'avais à constater le décès de l'infortuné Bouquillart.

—Il était mort !.....

—Mort empoisonné..... Et j'ai tout lieu de croire qu'il doit



Chemin de fer Q. M. O. & O

Changement d'Heures.

A PARTIR DE LUNDI 2 JANVIER 1882

Les trains circuleront comme suit :

Table with columns for departure/arrival times and locations (Ottawa, Québec, etc.)

Service local entre Aymer, Hull et Ottawa

Tous les Trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dormants la nuit.

Les trains allant et venant d'Ottawa font correspondance avec les trains allant et venant de Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal à Québec à 4 heures p. m.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal quittant la Gare de Mile-End " dix minutes plus tard " qu'à Hochelaga.

BUREAU GENERAL, 13, Place d'Armes. BUREAU DES BILLETS

15, Place d'Armes, } Montréal. 02, rue St. Jacques, }

En face de l'Hotel St. Louis, Québec. En face de l'Hotel Russell, Ottawa.

L. A. SENECAI, Surintendant Général

ESSAYEZ

LA BALANCE IMPERIALE

DE P. J. COLLINS.

La meilleure et la plus en usage.

M. P. J. Collins manufacture ses balances lui-mêmes, ici à Québec et n'ayant pas de droit d'importation à payer, il peut les vendre à beaucoup meilleur marché que les autres.

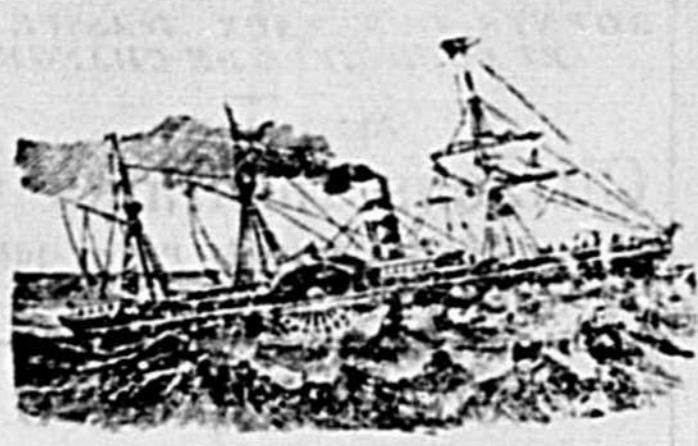
La balance impériale de P. J. Collins est en vente chez tous les marchands de ferronnerie et quincaillerie.

Toutes ses balances portent un certificat d'inspection attaché à chacune d'elles.

P. J. COLLINS, No 53, Rue St. Joseph.

Oct. 1881.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles

CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1882 Arrangements d'Ete 1882

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table listing ship names, tonnages, and commanders (e.g., NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN, etc.)

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL

LONDONDERVY ET QUEBEC, Partent de LIVERPOOL et a que JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à LOUGH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent.

Table listing ship names and departure dates (e.g., POLYNESIAN, PERUVIAN, CIRCASSIAN, etc.)

Prix du passage de QUEBEC

Cabine \$70.00 et \$80.00 suivant les accommodements. Cabine secondaire.....\$40 00 Entrepont..... 25 00

Les vapeurs de la malle de Liverpool, Queenstown, St Jean, Halifax, et Baltimore partiront comme suit :

DE HALIFAX.

Table listing ship names and departure dates from Halifax (e.g., HIBERNIAN, AUSTRIAN, etc.)

Prix du passage entre HALIFAX et ST-JEAN:

Cabine.....\$20 00 | Intermédiaire.....\$10.00 Entrepont.....\$6.00

Les vapeurs de service entre GLASGOW et QUEBEC partiront de Québec pour Glasgow :

Table listing ship names and departure dates from Québec (e.g., MANITOBIAN, BUENOS AYREAN, etc.)

On ne peut retenir des cabines si on ne paie d'avance.

Il y a dans chaque vaisseau un medecin expérimenté.

Les connaissements sont accordés à Liverpool et à Glasgow, aux ports du continent et à tous les points du Canada et des Etats-Unis.

Un bateau passeur laissera le quai Napoléon avec les malles et les passagers pour le vapeur en destination de Liverpool, tous les samedis matin à neuf heures précises.

Pour plus amples détails s'adresser à ALLANS, RAE & CIE. Agents Québec

Québec, 5 mai 1882.

Avis de démenagement

Gingras & Langlois.

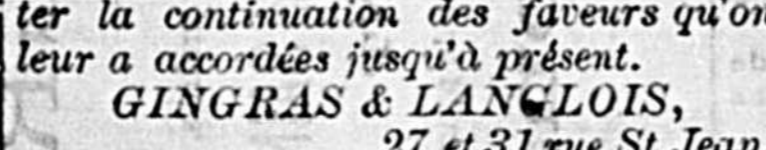
Informent leurs nombreuses pratiques, qu'ils ont loué le spacieux magasin occupé jusqu'à ce jour par M. Adam Waters, rue St Jean, ce qui leur permettra d'agrandir encore leur commerce d'Epicerie, Vins et Liqueurs.

Leurs importations, qui ont toujours été considérables: de nature à faire face à toutes les demandes, seront augmentées d'autant et leur mériteront de nouveau l'encouragement si cordial que chacun s'est empressé de leur accorder.

Ils profitent de la circonstance pour remercier sincèrement leurs pratiques et les acheteurs en général, et pour solliciter la continuation des faveurs qu'on leur a accordées jusqu'à présent.

GINGRAS & LANGLOIS, 27 et 31 rue St Jean. 9 mai 1882.

Traverse de l'Isle d'Orléans.



STEAMER 'ORLEANS'

CAPITAINE BOLDOC.

Le 24 et le 24 JUIN, commencera ses voyages, jusqu'à nouvel avis, si le temps et les circonstances le permettent comme suit

Table with columns for departure times and locations (DE L'ISLE, DE QUEBEC, etc.)

Les Patentes obtenues par nous sont annoncées dans le SCIENTIFIC AMERICAN. Cette considérable et splendide revue littéraire illustrée, à \$3.00 par année, permet de constater le Progrès de la Science, est très-intéressante et a une énorme circulation. Adresse MUNN & CIE, Solliciteurs de Patentes, Editeurs du SCIENTIFIC AMERICAN, 37 Park Row New-York. Livrets au sujet de Patentes expédiés à demande et gratuitement.

PATENTE

Nous continuons à agir comme Solliciteurs de Patentes, d'Oppositions, de Marque de Commerce, de droits d'auteurs, etc, pour les Etats-Unis, le Canada, Cuba, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, etc. Nous comptons TRENTA-CINQ ANS D'EXPERIENCE.

Les Patentes obtenues par nous sont annoncées dans le SCIENTIFIC AMERICAN. Cette considérable et splendide revue littéraire illustrée, à \$3.00 par année, permet de constater le Progrès de la Science, est très-intéressante et a une énorme circulation. Adresse MUNN & CIE, Solliciteurs de Patentes, Editeurs du SCIENTIFIC AMERICAN, 37 Park Row New-York. Livrets au sujet de Patentes expédiés à demande et gratuitement.



E. JACOT

IMPORTATEUR DE MONTRES

ET DE BIJOUTERIES.

Desire attirer l'attention de l'honorable clientèle sur les nouveautés qu'il vient de recevoir dans ce genre de commerce.

M. JACOT vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en montres d'or et d'argent (grand choix) parures (sets) chaînes et chaînes, croix, lockets, cachets, épinglettes, pendants d'oreilles, anneaux, bagues, bijoux en noir, boutons, etc. etc., horloges, argenteries, lunettes, pince-nez, etc., etc.

Afin de donner une chance à tout le monde nous avons marqué les effets achetés les années précédentes à une GRANDE REDUCTION, et nous avons adopté le NOUVEAU SYSTEME en affaires.

Quick sales and small profits.

E. JACOT, 11, rue St Joseph, St Roch, Québec.

Québec, 17 mai 1882

MACHINES A TRICOTER.

Les machines à tricoter de FRANZ POPE sont la perfection, elles tricotent un grand bas complet en 7 minutes. Elles tricotent par côtes, ou unis et également bien, la laine, le coton et la soie.

Seule agence pour Québec et district. BERNARD & ALLAIRE.

MACHINES A COUDRE CELEBRES

De WILLIAMS, SINGER, WHEELER & WILSON, WANZER, APPLETON, WILSON OSCILLATING, SHUTTLE.

Seule agence BERNARD & ALLAIRE.

12 avril 1882

PIANOS ! PIANOS ! !

de réputation pré-éminente, fabriqués par W. KNABE & Co. Stevenson & Co, ci-devant WEBER & Co, Octavins Newcombe & Co. G. W. WEBER & Co. Et plusieurs autres fabrications célèbres.

Prix modérés, conditions faciles.

Bernard & Allaire, Editeurs de Musique.

No 6 Rue la Fabrique Québec

12 avril 1882

Traverse de l'Isle d'Orléans.

Le 24 et le 24 JUIN, commencera ses voyages, jusqu'à nouvel avis, si le temps et les circonstances le permettent comme suit

Table with columns for departure times and locations (DE L'ISLE, DE QUEBEC, etc.)

Les Patentes obtenues par nous sont annoncées dans le SCIENTIFIC AMERICAN. Cette considérable et splendide revue littéraire illustrée, à \$3.00 par année, permet de constater le Progrès de la Science, est très-intéressante et a une énorme circulation. Adresse MUNN & CIE, Solliciteurs de Patentes, Editeurs du SCIENTIFIC AMERICAN, 37 Park Row New-York. Livrets au sujet de Patentes expédiés à demande et gratuitement.

M. JACOT vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en montres d'or et d'argent (grand choix) parures (sets) chaînes et chaînes, croix, lockets, cachets, épinglettes, pendants d'oreilles, anneaux, bagues, bijoux en noir, boutons, etc. etc., horloges, argenteries, lunettes, pince-nez, etc., etc.

Afin de donner une chance à tout le monde nous avons marqué les effets achetés les années précédentes à une GRANDE REDUCTION, et nous avons adopté le NOUVEAU SYSTEME en affaires.

Quick sales and small profits.

E. JACOT, 11, rue St Joseph, St Roch, Québec.

Québec, 17 mai 1882

Attention ! Attention !

RENAUD & CIE., Reçoivent justement des Etats-Unis un splendide assortiment d'objets en plaqué, tels

Pots à l'eau, Corbeilles, Huiliers, Etc., Etc.

Qu'ils vendront à bon marché.

Nous tenons toujours un assortiment complet dans la coutellerie ainsi que

LA CELEBRE HUILE AUSTRALE.

RENAUD & Cie., 24, Rue St. Paul.

8 juil

LARUE ET PACAUD

AVOCATS

BUREAU DE 'L'ELECTEUR', Basse-Ville, Québec.

ACHILLE LARUE } ERNEST PACAUD ex-M. P } ex-Protonotaire

Suivront les cours de Québec, Beauce, Montmagny et Bellechasse:

Québec, 25 juillet 1882.

PIERRE TRUDEL MAITRE-CHARRETIER

No. 131, RUE DE LA REINE

Ou station de voitures

Marche Jac. Cartier.



A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a toujours à la disposition des promeneurs et voyageurs, des voitures et chevaux de premier choix.

Carrosses de libre classe double et simple, ainsi que voitures de tout genre. Le tout à des prix très modérés.

Il profite de l'occasion de cette annonce pour remercier le public du bienveillant patronage qu'il en a reçu jusqu'à ce jour et espère par sa politesse ainsi que celle de ses hommes continuer à le mériter.

P. TRUDEL, 131 rue de la Reine.

Ou place du marché Jacques-Cartier, 21 ju—3m.

CHEMIN DE FER

Québec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A PARTIR DE LUNDI, LE 9 JANVIER 1882

Les convois circuleront comme suit :

Table listing train schedules and arrival/departure times (e.g., Express partira de Sherbrooke, arrivant Jonc. de Beauce, etc.)

Les convois marchent sur le temps de Montréal.

Le convoi spécial des marchés partant de St Joseph pour Québec, les vendredis, n'existe plus.

Le QUEBEC CENTRAL est seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière. Il est en même temps le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec et Boston et les principales places de la Nouvelle-Angleterre.

Les passagers partant par express à midi arriveront via le chemin de fer du Passumpsic, à Newport à 9.40 heures P. M. et à Boston 8.30 heures, le lendemain matin.

J. B. WOODWARD, Gérant-général.

LEVE & ALDEN, agents de billets, vis-à-vis l'Hotel St. Louis, 7 janvier 1882.

Changeement de domicile.

Le Dr L. A. Gauvreau a transporté son bureau au No 152 rue des Fossés, porte voisine du Dr Verge.

HEURES DE BUREAU.—8 à 10 A. M., 1 à 4 P. M., 6 à 9 P. M.

Publié par Flamond & Cie, pied de la Côte La Montagne, Basse Ville, Québec, en face du bureau du Chronicle.

et vint essayer de le faire chanter

Il y a mille exemples de pareils les prétentions, et généralement cela tourne mal.....Tourdeux n'a pas su se garder à carreau..... et il a reçu son affaire.....

—Vous avez peut-être raison..

— Ca, c'est élémentaire, et il n'y a aucun mérite à ces déductions..... mais pour le Bouquillart, c'est différent, et sa mort, dû être résolue à la suite de quel que imprudence qu'il aura commise.

—Qui vous fait supposer....

— Oh ! ça n'est pas bien malin.....Bouquillart n'avait qu'une idée. depuis qu'il était sorti de prison, c'était de mettre la main sur un certain Honoré Salviat.

—Vous pensez donc que l'amant de la Balafrée n'est autre.....

— Je suis sûr que l'amant de la Balafrée, l'assassin de Tourdeux, et celui de mademoiselle de Lucenay ne font qu'un seul et même gredin.

—Mais quel mobi'e... invrai semblable...

Buvard se renversa sur le dossier de son fauteuil.

— Ah ! les mobiles, parlons-en, répliqua-t-il en haussant les épaules, trouvez-moi donc des mobiles raisonnables à la plupart des crimes célèbres, expliquez-moi, selon les lois de la logique naturelle, les grands coupables qui ont épouvanter la société. C'est absurde, et tenez, pour ne prendre qu'un exemple que vous et moi sommes peut-être seuls à connaître à fond.....Jules Gardener, l'assassin présumé de mademoiselle de Lucenay, ne semblait-il pas manifestement désigné par toutes les déductions tirées de sa conduite,

de son intérêt ou des emportements de son amour ?

—C'est vrai ! répondit Lionel.

—Et cependant, vous le croyez innocent.

—Monsieur...

—Bon ! nous reparlerons de cela ; toujours est il qu'en ce moment il faut serrer son jeu.

—Alors vous croyez que c'est Honoré Salviat.

—Honoré Salviat est un masque' un nom d'emprunt, un trompe-l'œil ; on s'appelle aujourd'hui Salviat demain Urbino Mercanti, jusqu'à ce que la nécessité vous oblige à prendre un autre nom !

Urbino Mercanti ? fit Lionel en regardant son interlocuteur avec intérêt.

—Et ! sans doute, il y avait trois voyageurs à l'hôtel le jour du crime : l'un était Tourdeux,

que j'ai eu l'honneur de rencontrer à la morgue ; l'autre s'appelait le baron de Landrec, et je me souviens d'avoir passé à Honbourg une soirée agréable en sa compagnie. Quant au troisième, il portait le nom d'Urbain Mercanti, et si j'ai manqué l'occasion de faire sa connaissance, cela tient uniquement à ce que, au moment où j'allais partir, l'évasion de Jules Gardener a coupé court à toutes les investigations.

—Enfin.....que comptez-vous faire ? demanda Lionel au bout d'un instant.

Aimé Buvard allait répondre...

En effet au moment où Lionel achevait de parler, un grand bruit se fit entendre à peu de distance, et presque aussitôt un coup de revolver retentit.

Les deux hommes se levèrent par un même mouvement et se précipitèrent à la fenêtre du salon qui donnait sur le parc.

—D'où peut venir ce bruit, demanda Lionel qui avait ouvert la fenêtre.

—Mais vraisemblablement du jardin qui est là ?..... répondit Buvard.

—C'est l'hôtel du prince Liprini.

— Ah ! ah !.....

—Et je me rappelle que tout à l'heure j'ai entendu deux voix derrière le mur de clôture.

—Et que disaient ces voix ?

— Ecoutez....

—Lionel et Buvard se turent.

Un bruit de pas précipités venait de nouveau de trapper leurs oreilles. c'était comme des menaces, des gémissements et des imprécations, quelque chose qui ressemblait à une lutte acharnée et sanglante.